

HISTOIRE DES ARTS : Louis Aragon, *Le Roman inachevé*, « Strophes pour se souvenir », 1956

Fiche-méthode pour la présentation de l'œuvre lors de l'épreuve orale d'histoire des arts

Introduction :

L'auteur de ce poème est Louis Aragon, poète français du XX^e siècle. Le poème s'intitule « Strophes pour se souvenir » et il est tiré du recueil *Le Roman inachevé*, paru en 1956. Aragon rédige ce poème à l'occasion de l'inauguration d'une rue portant le nom de « Groupe Manouchian » en référence à l'exécution de 23 résistants en 1944.

Etude :

I) Un poème « pour se souvenir »

Trois principaux procédés utilisés	Effet recherché par l'auteur
<p>1) <u>La mise en scène de « l'affiche rouge »</u></p> <ul style="list-style-type: none">- « noirs de barbe et de nuit » (v.7), « une tache de sang » (v.8), « givre » (v.16)- « parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles » v.9	<ul style="list-style-type: none">- Reproduire les couleurs de l'affiche- Rappeler l'origine étrangère des résistants, indiquée sur l'affiche
<p>2) <u>Le rappel des événements</u></p> <ul style="list-style-type: none">- Indications de temps : « onze ans » (v.3), « fin février » (v.17)- Champ lexical de la guerre : « armes » (v.4), « couvre-feu » (v.13) et « fusils » (v.31)- Champ lexical de la mort « agonisants » (v.2), « mort » (v.5), « tache de sang » (v.8)	<ul style="list-style-type: none">- Remise en contexte des événements
<p>3) <u>L'échec de la tentative de manipulation des nazis</u></p> <ul style="list-style-type: none">- v.14 « MORTS POUR LA FRANCE » écrit en lettres capitales- v. 13 « des doigts errants »	<ul style="list-style-type: none">- Résistance du peuple français- La résistance du peuple se fait par l'écriture

II) Un éloge des résistants

Trois principaux procédés utilisés	Effet recherché par l'auteur
<p>1) <u>Des résistants morts pour la France</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Anaphore de « vingt et trois » dans la dernière strophe - Oxymore « vivre à en mourir » v.34 - « vingt et trois étrangers et nos frères » v.33 <p>2) <u>Un poème à plusieurs voix</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Passage en italique - Pronoms utilisés : première et deuxième personne du singulier - Champ lexical des sentiments 	<ul style="list-style-type: none"> - Contre l'oubli de ces résistants + insister sur leur nombre - Persuader le lecteur de la justesse de leur action - Insister sur le fait qu'ils étaient français malgré leur origine étrangère - Montrer que c'est une autre voix que celle d'Aragon qui s'exprime, celle de Manouchian, chef des résistants et poète - Cette partie est un poème lyrique, un témoignage personnel d'un fusillé à sa femme. <p>⇒ Cela montre l'humanité du résistant, contrairement à ce que laissait entendre l'affiche.</p>

Conclusion : Ce poème est un poème engagé qui a pour but d'inciter les lecteurs à se souvenir de l'action des résistants, à garder en mémoire les événements passés et à défendre sans cesse sa liberté contre l'oppression.

(+ Pour finir, concluez en donnant votre opinion personnelle, argumentée, sur le poème.)

Strophes pour se souvenir, Louis ARAGON

(*Le roman inachevé*, 1956)

Vous n'avez réclamé la gloire ni les larmes
Ni l'orgue ni la prière aux agonisants
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans
Vous vous étiez servi simplement de vos armes
La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans

Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes
Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants
L'affiche qui semblait une tache de sang
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles
Y cherchait un effet de peur sur les passants

Nul ne semblait vous voir français de préférence
Les gens allaient sans yeux pour vous le jour durant
Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants
Avaient écrit sous vos photos MORTS POUR LA FRANCE
Et les mornes matins en étaient différents

Tout avait la couleur uniforme du givre
A la fin février pour vos derniers moments
Et c'est alors que l'un de vous dit calmement
Bonheur à tous Bonheur à ceux qui vont survivre
Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand

Adieu la peine et le plaisir Adieu les roses
Adieu la vie adieu la lumière et le vent
Marie-toi sois heureuse et pense à moi souvent
Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses
Quand tout sera fini plus tard en Erivan

Un grand soleil d'hiver éclaire la colline
Que la nature est belle et que le coeur me fend
La justice viendra sur nos pas triomphants
Ma Mélinée o mon amour mon orpheline
Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant

Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent
Vingt et trois qui donnaient leur coeur avant le temps
Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant
Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir
Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant.



Brève biographie de l'artiste :

Louis ARAGON (1897 – 1982)

Poète, romancier et journaliste français. D'abord figure du mouvement surréaliste aux côtés d'André Breton, il s'engage ensuite au parti communiste à partir de 1933. Résistant pendant la Seconde Guerre Mondiale, considérant la poésie comme un moyen de défense nationale, il est la figure même du poète engagé, mais il est aussi célèbre pour ses poèmes lyriques.



Contexte (*historique, social, artistique...*) :

Le poème a été écrit en 1955, soit 11 ans après l'exécution de Manouchian et des membres de son réseau de Résistance.

Dans ce contexte d'après-guerre, l'objectif de Louis Aragon est clairement exprimé au travers du titre du poème : Strophes pour se souvenir. Il s'agit de se remémorer, de préserver de l'oubli, de laisser une trace de certains faits. Les années passent ; en rappelant l'Histoire, Aragon tente de raviver le souvenir d'hommes qui ont donné leur vie pour la liberté, des résistants, afin qu'ils ne tombent pas dans l'oubli.

Références de l'œuvre :

Titre	<u>Strophes pour se souvenir</u>		
Artiste (nom, dates, origine)	Louis Aragon, poète français, 1897 -1982		
Identification	Poème		
Dimensions	--	Date de l'oeuvre	1955
Techniques	--	Lieu d'exposition	--

Analyse de l'œuvre :

I/ La forme du poème

- composé de 7 strophes de 5 vers = 7 quintils
- mètre = alexandrins (12 syllabes)
- présence de rimes
- absence totale de ponctuation
- une partie du texte en italique : c'est la partie inspirée de la lettre d'adieu écrite par Manouchian à sa femme
- 4 mots en majuscules : MORTS POUR LA FRANCE

II/ Etude linéaire

On a 3 situations d'énonciation différentes au fil du poème :

1) v.1 à v.18 = Aragon s'adresse directement aux résistants du groupe de Manouchian : utilisation de la 2^{ème} pers sg : « *vous vous étiez* », « *vos portraits* », « *l'un de vous* »... > c'est une façon de leur rendre un hommage direct, de s'adresser à eux comme par delà la mort.

- « *onze ans déjà* » : Aragon rappelle l'année 1944, et dans cette 1^{ère} strophe justifie l'action des résistants.

- Il évoque l'époque de l'Occupation comme une période sombre, difficile à vivre : « *un effet de peur* », « *couvre-feu* », « *les mornes matins* », « *la couleur uniforme du givre* »...

- Il reprend tous les éléments de l'Affiche Rouge: les portraits qui cherchent à inquiéter, les couleurs (« noirs »/ « sang ») les noms étrangers etc...

- On trouve une comparaison « *l'affiche qui semblait une tache de sang* » > insistance sur l'idée de violence + champ lexical de la mort.

- Mais il ajoute une note positive avec la phrase « *Morts pour la France* » inscrite par des anonymes > cela prouve que certains français comprenaient et approuvaient l'action de ces hommes.

- « *l'un de vous dit calmement* » : le nom de Manouchian n'est pas cité, il est un parmi le groupe.

2) v.19 à v. 30 = C'est la voix pleine d'émotion de Missak Manouchian, dans sa lettre d'adieu à sa femme Melinee.

- message très positif et sans rancœur d'un homme qui dit adieu à la vie (aussi bien pour « *la peine* » que pour le « *plaisir* ») et à la femme qu'il aime.

- Il distingue bien les nazis contre lesquels il se bat, et « *le peuple allemand* » envers lequel il n'a aucune « *haine* » > preuve d'intelligence, de discernement.

- Dans sa situation, on pourrait penser qu'il va surtout évoquer la tristesse ou la haine, or c'est le contraire ! Il retient essentiellement des choses positives ex : « *les roses* », « *la lumière* », « *la beauté des choses* », « *un grand soleil d'hiver* », « *la nature est belle* » > c'est un homme qui sait que son combat est juste (« *La justice viendra sur nos pas triomphants* ») et qui a confiance en l'avenir, même si lui va mourir.

- Il n'aborde son désespoir qu'avec l'expression « *que le cœur me fend* ».

- La lettre est aussi une sorte de testament : il recommande à sa femme de ne pas rester dans la tristesse, mais au contraire de refaire sa vie, d'être heureuse, d'avoir un enfant... C'est d'autant plus touchant que l'on sait que Melinee ne se remaria jamais...

- Cette partie du texte est particulièrement poignante et émouvante : on y ressent tout l'amour de cet homme pour son épouse comme pour la vie en général, il y a une tonalité lyrique.

III/ V31 à v.35 = Le poète reprend la parole, mais en invitant le lecteur à se sentir concerné > utilisation de la 1^{ère} pers pl : « *nos frères pourtant* »

- retour sur le moment de l'exécution.

- Anaphore de « *Vingt et trois* » pour insister sur le groupe et le sacrifice commun de leurs vies.

- Les résistants au seuil de la mort voient le but de leur lutte face à eux -la quête de liberté-, très poétiquement exprimé par l'antithèse « *amoureux de vivre à en mourir* » > ils acceptent de donner leurs vies pour cette cause.

- Aragon effectue une sorte mise en scène : la chute des résistants devient celle du poème.

CONCLUSION : Ce poème est un **poème engagé**, car il cherche à défendre une cause, à rendre hommage aux résistants du groupe Manouchian et à garder leur sacrifice en mémoire. Louis Aragon utilise pour cela **le registre lyrique**, afin d'émouvoir le lecteur, de le rendre sensible au destin de ces hommes.

Œuvres liées, références, renvois, liens, etc...

> lettre de Manouchian à sa femme, 21 février 1944.

> L'Affiche rouge, affiche de propagande, 1944

> Chanson de Léo Ferré, L'Affiche Rouge, en 1959

(mise en musique du poème d'Aragon ; nombreuses reprises)

> film de Robert Guédiguian, L'Armée du crime, 2009.

